



PS.PRODUCTIONS
PRESENTE



UN FILM DE JACQUELINE VEUVE

DOCUMENTAIRE CINEMA - 70'HD - DPC /FRANCAIS/ST. ALL -2012

SORTIE EN SUISSE ROMANDE: 26 DECEMBRE 2012
AVANT -PREMIERE 2 DECEMBRE A FRIBOURG

WWW.PS-PRODUCTIONS.CH

JMH Distribution - Rue de la Cassarde 4 CH-2000 Neuchâtel T 032 729 00 20 societes@jmhsa.ch
Ventes internationales: PS.Productions Xavier Grin T +41 21 922 03 72 info@ps-productions.ch
Contact presse Monica de Almeida m.dealmeida@sevenprod.ch



Vibrato

Pour son nouveau film, Jacqueline Veuve a suivi la vie d'une chorale pendant un an.

Dépendant du collège St-Michel à Fribourg, la Chorale St-Michel a pour particularité d'accueillir les jeunes de toutes les écoles fribourgeoises, quel que soit leur niveau de chanteur et sans concours d'entrée.

Chaque année, le pari consiste à créer une harmonie avec des chanteurs disparates, anciens de la chorale et nouveaux venus. Vibrato est une réflexion sur la voix et son statut.

SYNOPSIS

Le chœur du Collège St-Michel dans le canton de Fribourg attire année après année une cinquantaine de jeunes de 17 à 25 ans, de tous milieux, issus des différentes écoles de Fribourg.

En les suivant pendant une année, des premières répétitions aux concerts qu'ils vont donner, nous partons à la découverte d'un monde à part. Un monde où le chant est tout à la fois une expérience physique et métaphysique, une occasion de tisser de forts liens d'amitiés et de faire corps au sein d'une harmonie musicale.

Loin de la culture de masse et des réseaux sociaux virtuels, le chant choral est pour ces jeunes une passion qui les rassemble au sein d'une tradition évoluant malgré elle. Ils viennent de tous horizons, mais en chantant, ils semblent entrer ensemble dans un autre monde.

Cet intérêt peu commun intrigue. Comment expliquer un engagement qui peut paraître anachronique ? Quelle place le chant occupe-t-il dans leur quotidien ? Quelles sensations grisantes cette activité leur procure-t-elle, les motivant à persévérer malgré l'exigence des répétitions ?

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

AVEC

Le chef de chœur	Philippe Savoy
Les chanteurs	Lauriane Beffa Julien Jauquier Fabien Panchaud Elsa Piller Charles Sudan Jean-Thomas Vacher et le Chœur St-Michel de Fribourg

EQUIPE

Ecriture & réalisation	Jacqueline Veuve
Co-écriture & assistanat	Mélanie Pitteloud
Consultant scénario	Antoine Jaccoud
Recherche & développement	John Barraud, Ghislaine Heger
Image	Peter Guyer, Steff Bossert, Olivier Distel
Son	Marc Von Stuerler, David Lipka
Montage	Jean Reusser
Assistant monteur	Jean-Baptiste Perrin
Monteur son & mixeur	Jérôme Cuendet
Etalonnage	Ueli Nuesch, Peter Guyer

PRODUCTION

Producteur délégué	Xavier Grin, PS.Productions
Coproducteurs	Irène Challand & Gaspard Lamunière Unité documentaire RTS SRG SSR

AVEC LE SOUTIEN DE

Le Fonds REGIO Films avec
La Loterie Romande,
La Fondation vaudoise pour le cinéma,
Le canton de Vaud et la Ville de Lausanne,
Succès passage antenne SRG SSR
Succès cinéma
Fond culturel Suissimage
Etat de Fribourg – Service de la culture
Pour-cent culturel Migros

LA REALISATRICE

JACQUELINE VEUVE NOTE D'INTENTION

Transpercée d'émotion lors d'un concert du chœur du Collège saint-Michel de Fribourg, l'envie m'est venue de faire un film sur cette chorale. Ce qui m'avait surtout frappée chez ces jeunes choristes qui ont entre 17 et 25 ans, c'est le sérieux de leur engagement, leur bonheur de se retrouver ensemble et de chanter.

Enfance protestante

Enfant, j'habitais Payerne, une «enclave» vaudoise dans le canton de Fribourg. Chez nous, protestants, il y avait une quantité de tabous et de préjugés par rapport aux catholiques. Pas question d'épouser un catholique, par exemple, ou d'aller chez un dentiste ou un pharmacien catholiques. Le canton de Fribourg était très pauvre et les Fribourgeois faisaient tous les boulots mal payés. On disait qu'ils étaient sales, qu'à 18 ans ils avaient tous des dentiers... Toutefois, j'étais fascinée par eux, leurs rites, leurs églises et leurs chorales, leurs fêtes comme celle de la St-Nicolas. Pour moi, en tant qu'élève du collège de Payerne, chanter dans le chœur était un penum, tout comme les leçons de chant. Ce n'est que plus tard que j'ai appris à apprécier le chant choral, sans le pratiquer, et qu'il m'est arrivé d'entendre la chorale du Collège St-Michel.

Tradition chorale fribourgeoise

A une époque où le chant choral semble passé de mode, où la place accordée à la chanson enfantine et populaire tend à reculer dans les écoles, et où la musique s'écoute de façon de plus en plus individuelle sur baladeur numérique, à la radio et à la télévision, la vitalité de la tradition chorale fribourgeoise est pour le moins atypique et intéressante à documenter et à filmer. Chœurs mixtes, céciliennes, chœurs d'hommes, chorales de jeunes et chœurs d'enfants, il y en a pour tous les âges parmi les 250 chorales en activité dans le canton (sur un total de 430 chorales en Suisse).

Cinq témoins d'aujourd'hui

Où cette tradition vocale puise-t-elle ses racines? Comment se fait-il qu'elle perdure et continue de faire de ce canton un «pays de chanteurs»? D'où vient ce plaisir de chanter qui anime les choristes? Avec les nouvelles générations, cette tradition vocale risque-t-elle de s'essouffler ou va-t-elle continuer à être

nourrie? C'est pour mieux comprendre cet engouement particulier pour le chant à Fribourg que je propose de suivre au travers de ce film la vie de la chorale de jeunes du Collège St-Michel, en partant de l'expérience de cinq choristes.

Fête populaire

Du point de vue de la tradition et du patrimoine fribourgeois, le choix de la chorale du Collège St-Michel est d'autant plus intéressant que ce Collège est un chef d'œuvre architectural construit par les Jésuites au 16^e siècle. De plus, ce sont les étudiants de ce même collège qui sont responsables d'organiser la fête de la St-Nicolas. Rassemblant chaque année quelques 30'000 personnes, la fête du patron de la ville de Fribourg est au cœur de la vie populaire du canton. Nous suivons la fête de l'intérieur du collège avec l'élève qui incarne le St-Nicolas et reçoit du «vrai» évêque les clés de la Cathédrale. Ce qui me sidère dans cette fête, c'est que même si St-Nicolas a l'air tellement faux avec sa barbe en étoupe, les gens y croient. Ou plutôt, ils y croient sans y croire, renouant avec leur âme d'enfant.

Coutumes revisitées

Finalement, à travers la chorale St-Michel et la fête de St-Nicolas de Fribourg, c'est bien la question de la persistance de la tradition que j'ai souhaité traiter, entre perpétuation et réinvention. Ces jeunes rompent résolument avec la vision démodée que l'on pourrait avoir du chant choral. En les côtoyant, je désire comprendre comment ils intègrent, s'approprient et revisitent des coutumes pour développer une propre culture et des liens forts, à l'heure où l'influence de la culture de masse et les réseaux sociaux sur internet semblent avoir pris le dessus.

BIO/FILMO JACQUELINE VEUVE

Avant de collaborer avec Jean Rouch au Musée de l'Homme à Paris en 1955 et Richard Leacock au Massachusetts Institute of Technology, Jacqueline Veuve a tout d'abord suivi des études de bibliothécaire-documentaliste, de cinéma et d'anthropologie en Suisse.

Son premier court métrage, *Le panier à viande*, 1966, co-réalisé avec Yves Yersin, lance sa carrière de cinéaste. Son premier long métrage, «*La mort du grand-père ou Le sommeil du juste*», est sélectionné au Festival de Locarno en 1978. Elle réalise alors de nombreux documentaires ainsi que deux fictions: «*Parti sans laisser d'adresse*» (présenté à Cannes et primé plusieurs fois), et «*L'Évanouie*». Ses films ont presque tous reçu des prix internationaux.

A l'heure actuelle, Jacqueline Veuve a déjà réalisé vers soixante films, en Suisse notamment – parfois en France ou aux États-Unis – qui ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux.

Filmant et décrivant sans nostalgie un pays à travers son armée, ses paysans, ses vigneronns, l'armée du salut, ses artisans, et bien sûr les femmes, la réalisatrice s'impose comme l'une des plus importantes cinéastes documentaires suisses.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2010 **C'était hier**
Festival del film Locarno
- 2008 **Un petit coin de paradis...**
Festival Locarno
- 2005 **La nébuleuse du cœur**
Festival Locarno; Festival Cinéma du réel, Paris 2005 Isola (Slovénie) 2007
- 2005 **La petite dame du Capitole**
Namur (B) 2006 Sheffield Doc/Fest (GB) 2006 Tübingen (D) 2006 Zagreb Isola (Slovénie)
- 2002 **Jour de Marché**
Locarno (Filmmakers of the present), Leipzig, Berlin Europa Prize. Reality Festival Beaubourg, Paris. Francophone Festival Vienna and Bratislava. Festival Alps and Adria Cinema, Trieste.
Environmental Film Festival, Washington. Festival International Bilbao. Festival Jardins et Paysage, Gaillac. Shown abroad by Pro Helvetia.
- 2000 **Delphine Seyrig. Portrait d'une comète**
Festivals: Locarno, Namur, Paris. International Festival of Nouveau Cinema, Montreal, 2001. FIPATEL Biarritz 2001. Theatre and Cinema Festival, Paris, 2002 La Rochelle, 2007
- 2000 **Le salaire de l'artiste**
Locarno (Filmmakers of the present). Festival Namur. Paris: International Festival of Art Film, 2001 Isola (Slovénie) 2007
- 1999 **Chronique Vigneronne**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Festivals: Locarno, Leipzig, Fès, Festival européen Essonne, 4th prize International Oenovideo Films. Château de Chatagnereaz Award. Nominated among 5 best Swiss documentaries. Shown abroad by Pro Helvetia.
- 1997 **Journal de Rivesaltes 1941-1942**
Festivals: Locarno, Munich 1997, Berlin Forum 1998. Award for the Best Swiss Documentary 1998. Festival Valladolid. Festival les Yeux Grands Ouverts, Créteil.

- 1994 **L'homme des casernes**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Festivals: Munich; Leipzig; Namur; Reality Film, Paris; Amasculture-Portugal. Shown abroad by Pro Helvetia.
- 1990 **Chronique paysanne en Gruyère**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Prix Central Film Soleure, 1991; Leipzig; Honor Prize, Munich Festival, April 1991, Chicago International Gold Hugo Award, October 1991. Shown abroad by Pro Helvetia.
- 1989 **Joseph Doutaz et Olivier Veuve, tavillonneurs**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Golden Devil International Alpine Film Festival 1989, Les Diablerets, Switzerland. Best Documentary Prize, International Festival of Films on Architecture and City Planning, Lausanne, 1989. First Prize, International Festival of Films on World Traditions, Saintes, France, April 1992.
- 1989 **Les frères Bapst, charretiers**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Prix de la Mission du Patrimoine Ethnographique, 8e Bilan international du film ethnographique 1989, Musée de l'Homme, Paris. Prix spécial de la Société Suisse de Radio et Télévision (SSR), Festival international du film alpin 1990, Les Diablerets, Suisse.
- 1988 **François Pernet, scieur-sculpteur**
Quality Award DFI. Prize International Union of Alpine Climbers Associations, International Alpine Film 1988 Festival, Les Diablerets, Switzerland.
- 1987 **Armand Rouiller, fabricant de luges**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Golden Devil and Special Prize Swiss Radio and TV Society (SSR), International Alpine Film Festival, Les Diablerets, Switzerland 1987. First prize Stella di Gibellina, Italy 1988. Leroi-Gourhan Award, 7th Account of Ethnographical Films, Musée de l'Homme, Paris 1988. Official selection Aurillac Festival, France
- 1982 **Parti sans laisser d'adresse**
Unanimously selected at Cannes 1982 during the Critic's Week. Official Selection Locarno 1982. Prize International Federation of Art and Essay Cinemas Locarno 1982. International Oecumenical Prize Locarno 1982. Quality award (Swiss Federal Office of Culture).
- 1978 **La mort du grand-père ou Le sommeil du juste**
Quality award (Swiss Federal Office of Culture). Selected by FIPRESCI for Locarno Festival 1978. Festival Film de Femmes, Créteil 1979. Shown by Pro Helvetia abroad.
- 1972 **Les lettres de Stalingrad**
First prize at the International Youth and Film Festival at Cannes; 9th International Educational Film Week in Brussels.
- 1966 **Le panier à viande**
Locarno. Quality award (Swiss Federal Office of Culture).

LES PROTAGONISTES

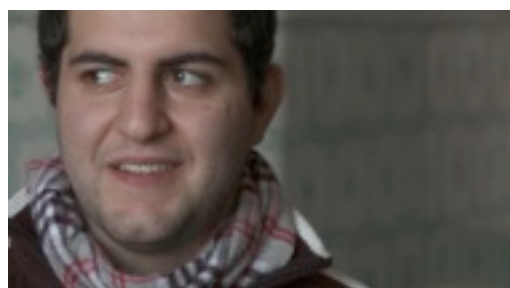


Philippe Savoy, chef de chœur, dirige le chœur St-Michel depuis 2006 avec patience et générosité. L'art vocal est pour lui une passion qu'il cherche à transmettre aux choristes. «J'ai moi-même chanté dans le chœur St-Michel lorsque j'étais étudiant et j'ai attrapé le virus de cet art choral que je trouve vraiment fantastique. La grande différence entre la voix et l'instrument, c'est que l'instrument a toujours quelque chose d'extérieur, alors que pour nous choristes, notre instrument c'est notre être».

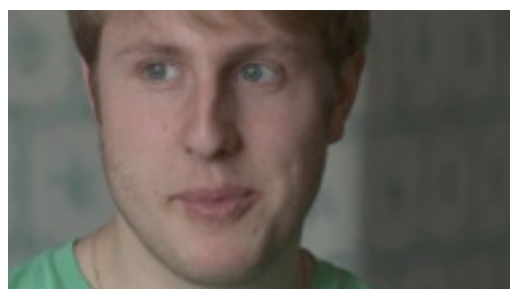


Elsa Piller, 21 ans, éducatrice spécialisée en formation est entrée dans la chorale St-Michel dès son arrivée au collège à l'âge de 15 ans. Elle suit maintenant sa formation tout en continuant à chanter dans ce chœur. Le chant est pour elle une affaire familiale. «Depuis que je sais parler, je chante, j'ai commencé dans des chœurs d'enfants à 9 ans. Mon père est chef de chœur à Romont. Dans ma famille, on chante tous, on aurait pu faire du sport mais à la place, on chante». Etant donné son expérience, le chef de chœur

Philippe Savoy lui confie les soprani lors des répétitions par groupe. Elle prend des cours au conservatoire mais n'envisage pas de carrière professionnelle: «Il faut trop se battre, il y a trop de soprani, je ne veux pas perdre l'envie de chanter».



Fabien Panchaud, 23 ans, ouvrier chocolatier à Broc, fait partie des plus anciens du Chœur St-Michel dans lequel il chante depuis 7 ans. Comme beaucoup d'autres choristes, il a commencé avec le Chœur d'enfants de Lentigny. «Ma mère chante, c'est elle qui m'a donné l'envie de chanter. Le chant c'est mon sport, il y en a qui font du foot, eh bien moi, je fais du chant. Dans ma voiture j'ai les CDs du Chœur St-Michel qui tournent en boucle en allant au boulot.»

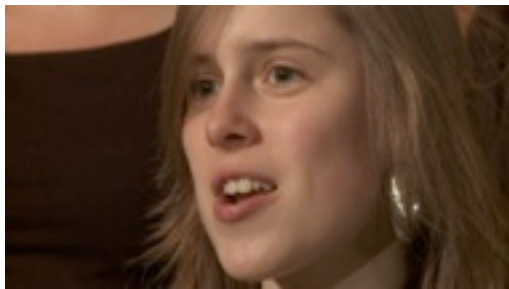


Charles Sudan, 18 ans, élève au Collège St-Michel, a commencé à chanter à l'âge de 7 ans dans le chœur d'enfants des Marmoussets. «Mes parents m'ont transmis leur passion pour la musique. A la maison je chante un peu tout le temps, d'ailleurs ça casse les pieds de mes frères.» Le chant choral lui permet d'affiner ses connaissances musicales tout en lui procurant de fortes émotions dans le groupe auquel il se sent appartenir. «Quand on chante dans le chœur, on est une entité, on est chacun à part entière, pour soi, mais

on est aussi avec les autres et on s'influence les uns les autres». Pourtant, Charles n'est pas sûr de continuer.



Julien Jauquier, 20 ans, étudiant à l'Ecole de culture générale, chante depuis 3 ans à St-Michel. Il souhaite s'inscrire à la Haute Ecole Pédagogique pour devenir enseignant primaire et considère son bagage musical comme un plus en vue de cette profession. Il remarque que les préjugés sur les chorales rendent plus difficile le recrutement des garçons. «Ils ont l'impression que le chant c'est quelque chose de féminin. Au chœur, on a deux garçons qui se reconnaissent officiellement comme homosexuels mais c'est pas du tout une constante dans les chorales».



Lauriane Beffa, 18 ans, élève au Collège St-Michel, est une nouvelle venue dans le chœur St-Michel. Est en 3ème année option Art Visuel. Depuis qu'elle a 12 ans elle chante dans un cœur d'enfant , et depuis 3 ans prend des cours privés, également cours de violon

«Le chant est vraiment une passion pour moi, ça fait partie de ma vie, c'est important de vivre sa passion...». Elle veut faire une carrière musicale.

Entretien avec Philippe Savoy, le chef du chœur Saint-Michel.

«Jacqueline Veuve a su saisir l'âme du chœur sans être intrusive»

Après l'aventure du tournage, que pensez-vous du résultat final, du film tel qu'il va être présenté au public?

C'est très touchant. C'est un film empreint de sérénité. C'est là une de nos réalités, et elle est très bien transcrite. J'aime bien cette dimension très sereine.

Vous avez été surpris par les images, par certaines scènes?

Oui, par celles qui montrent les choristes servant de fil rouge et que l'on suit hors répétition, à des moments où je n'ai pas l'habitude de les voir. J'ai par ailleurs été très content de les entendre exprimer leurs sentiments, dire qu'ils sont heureux dans le chœur.

Cela n'a pas été trop difficile d'affronter les caméras?

Non, car leur présence a toujours été d'une discrétion exemplaire. On ne nous a jamais demandé de faire ceci plutôt que cela, de recommencer plusieurs fois des scènes. Jacqueline Veuve a su saisir l'âme du chœur sans être intrusive. L'équipe de tournage était réduite: une caméra, parfois deux, un preneur de son... Nous n'avons rien changé à nos habitudes. Pour ce qui me concerne personnellement, j'ai très vite oublié qu'il y avait une caméra. De plus, si l'on est chef de chœur ou d'orchestre, c'est qu'on a pas de problème avec son image, pas de problème à affronter le regard de 40 personnes. La caméra, c'était juste une personne de plus... *(rires)*.

Il n'y a pas eu de mise en scène ?

Pas au moment du tournage, non. Notre travail a été filmé tel quel et, par exemple, tout ce que je dis aux nouveaux choristes au moment de leur première répétition n'a pas été écrit avant.

Lorsqu'on voit le film, on a l'impression que tout le monde peut devenir chanteur...

La voix est un instrument dont tout le monde dispose dès lors que l'on sait respirer et parler. C'est un instrument lié aux émotions, et si certains chantent faux, c'est qu'ils n'arrivent pas à croire qu'ils peuvent chanter juste. Bien sûr, certaines personnes sont plus prédisposées que d'autres, mais tout le monde peut apprendre. Il y a déjà eu des cas, dans le chœur Saint-Michel, de gens qui ont commencé par bourdonner et qui, quelques années plus tard, chantaient des solos. Il faut avoir la volonté d'écouter, car le problème n'est pas dans la voix, mais dans l'écoute.

Tous vos choristes ont l'air d'être extrêmement sages...

Je les rends très attentif au fait que la voix est un instrument et que lorsque l'on fait la fête, il faut faire attention à ne pas exagérer, pour la préserver. Peut-être qu'ils m'écoutent trop... Cela dit, la caméra n'a jamais été là à 5h du matin... *(rires)*

Au sein du chœur, tout semble très harmonieux... C'est la magie du cinéma? Une jolie histoire de Noël?

Non, je pense que c'est la réalité. Pour moi, c'est quelque chose de fondamental. Dès mes débuts - il y a sept ans - à la direction du chœur, j'ai voulu qu'il n'y ait pas de clivage entre les nouveaux et les anciens, entre les bons et les moins bons chanteurs. Et pour ça, j'ai toujours été prêt à sacrifier quelque chose au niveau de la musique si ça permettait de rassembler les gens. Tous les ans, c'est un nouveau défi, puisque nous accueillons de

nouveaux chanteurs et que le chœur n'est jamais le même d'une année à l'autre. Et si au début de l'année, les anciens peuvent peut-être trouver un peu fastidieux cette reconstruction, à la fin ils viennent me trouver pour me dire que c'est bien là la force du chœur, de pouvoir faire quelque chose de génial avec des niveaux extrêmement disparates.

Qu'est-ce que vous aimeriez que les gens retiennent du film ?

Peut-être ça, cette harmonie et cette homogénéité qui règnent au sein du chœur Saint-Michel. Une harmonie composée de caractères et de parcours de vie différents. C'est ça qu'on recherche: arriver à quelque chose d'homogène sans annihiler l'individu.

LE CHŒUR ST-MICHEL

Fondé par les Jésuites en 1580, St-Michel est le plus ancien collège de Suisse encore en activité. Depuis sa création existait un chœur d'église d'hommes et de garçons, transformé en 1976 en une chorale au répertoire à la fois profane et sacré.

Depuis 2006, Philippe Savoy dirige le chœur St-Michel avec patience et générosité, secondé pour le travail de pose de voix par Marie-Françoise Schouwey, professeur de chant.

Placé sous sa direction, le chœur St-Michel accueille des jeunes de la Ville de Fribourg et de ses environs. Affilié au Collège du même nom, le chœur n'en accueille pas moins des chanteurs d'horizons très divers, dont l'âge peut atteindre 25 ans.

Le recrutement se fait « de bouche à oreille » et n'implique aucune condition. Le seul pré requis est une bonne dose d'enthousiasme.

Le répertoire du chœur se veut varié, traversant les siècles (de la Renaissance à la musique contemporaine) comme les régions (de Cuba à la Suède, en passant par la Suisse) et les genres (a capella, répertoire avec orchestre).



LE REPERTOIRE

Le Choeur St-Michel interprète:

Joseph Bovet

Intra Tserlin e machin

La prière du pâtre

Nouthra Dona di Maortse

Eric Whitacre

Lux Aurumque

Sergei Rachmaninoff

Ave Maria

Mykola Dmytrovych Leontovych

Scedryk

Stress

Au poste

Knut Nystedt

Peace I live with you

Damijan Močnik

Verbum supernum prodiens

James Whitbourn

Son of God Mass

Alberik Zwyssig

Kyrie - Messe mit dem Schweizerpsalm

CONTEXTE HISTORIQUE

Au début du siècle, Fribourg fait partie des cantons les plus pauvres de Suisse et subit un isolement à la fois économique et religieux. Battu à la guerre du Sonderbund, il est entouré de cantons protestants économiquement plus dynamiques. Ils vivent dans la peur que les protestants les envahissent.

L'engouement du Fribourgeois pour le chant est au départ lié à son activité agricole et à sa foi catholique, puisqu'il utilise la voix dans le cadre de son travail pour appeler les bêtes et chante à l'église le dimanche. Dans le répertoire traditionnel, le chant le plus célèbre est sans doute le «Ranz des vaches», chant des pâtres reconnu pour l'émotion poignante, à la fois gaie et mélancolique, qu'il suscitait. Il a d'ailleurs été strictement interdit d'être chanté ou même sifflé dans les rangs des mercenaires suisses à l'étranger à cause des nombreux cas de déprime et de désertion provoqués par sa mélodie.

L'art choral fortement ancré dans la tradition fribourgeoise doit beaucoup à la contribution de l'Abbé Joseph Bovet. Ses quelques mille compositions sont à la fois religieuses et profanes, souvent moralisantes et inspirées de ses observations des gestes quotidiens et coutumes de l'époque. Il a en particulier composé des livrets musicaux pour les élèves dès 1917, réharmonisant notamment le «Ranz des vaches» et le «Vieux chalet». Bien que les temps aient changé, nombreux sont les chefs de chœur qui restent attachés aux pièces de l'Abbé Bovet et continuent de les intégrer dans leur répertoire.

Actuellement, le vieillissement et la difficulté de recrutement au sein des chœurs d'églises et des chorales en général devient source d'inquiétude pour certains directeurs. Mais tous ne sont pas aussi pessimistes, à l'image de Dominique Gachet, chef de chœur en Gruyère : «Si l'on veut maintenir vivant et créatif l'art choral, il est important de préserver la valeur des rapports humains : comprendre la vie des choristes, ne pas les exclure s'ils vivent un moment difficile, cultiver l'amitié lors des répétitions et des concerts ». C'est en tout cas ce que démontre l'exemple du chœur bien vivant du Collège St-Michel.

PS.PRODUCTIONS

Fondée en 2000 par Xavier Grin, PS.Productions a acquis son savoir-faire en se mettant d'abord au service de plusieurs coproductions étrangères venant tourner en Suisse. Forte de ses expériences internationales, développe ses propres productions dès 2006.

En 2008 sortent deux premiers documentaires au cinéma: ***Cher Monsieur, cher papa***, de François Kohler (compétition internationale Visions du Réel) et ***Un petit coin de paradis...*** de Jacqueline Veuve (sélection officielle festival de Locarno).

PS produit ensuite deux fictions: ***Plus là pour personne*** (2009), un premier long-métrage de Jean-Laurent Chautems, sélectionné en compétition internationale à Namur, puis ***Coeur animal*** de Séverine Cornamusaz, couronné meilleure fiction suisse 2010. Avec plus de huit prix internationaux, ce dernier consacre PS comme producteur à part entière.

Continuant sa croissance, PS.Productions souhaite s'inscrire durablement sur le plan international à travers ses coproductions, tout en initiant des projets ancrés en région.

Cyanure, le second film de Séverine Cornamusaz, actuellement en postproduction, est une coproduction Suisse - Canada.

PS cherche à développer des projets dans un esprit d'innovation, avec la volonté de soutenir de nouveaux auteurs. Sont en développement les premiers films de Tania Zambrano-Ovalle *Rue des moineaux*, de François Yang *l'Art de la guerre* et Nicholas Peart *No color*.

Travaillant en collaboration avec les partenaires diffuseurs tels que la RTS-Télévision suisse ou ARTE, PS produit des documentaires de création: ***Jean-Jacques Rousseau - Tout dire*** de Katharina von Flotow, documentaire pour la télévision, diffusé sur les chaînes nationales dans le cadre du tricentenaire de la naissance de Rousseau (RTS, TSI) et sur ARTE. ***Vibrato*** de Jacqueline Veuve sortira en salle décembre 2012. *Ma famille* de Anne Theurillat, prévu aussi pour le cinéma, actuellement en postproduction est prévu pour 2013.

FILMOGRAPHIE PS.PRODUCTIONS

Documentaires

Vibrato

Long-métrage documentaire de Jacqueline Veuve
En coproduction avec la RTS Télévision suisse, SSR SRG

Jean-Jacques Rousseau - Tout dire

Documentaire TV de Katharina von Flotow, 90 minutes, 2012
en coproduction avec la RTS Télévision suisse, SSR SRG et ARTE G.E.I.E
Diffusions RTS, RSI et ARTE

Un petit coin de paradis

Documentaire de Jacqueline Veuve, 84 min., 2008
en coproduction avec la Télévision Suisse Romande SRG - SSR Idée Suisse

Cher Monsieur, cher papa

Documentaire de François Kohler, 90 min, 2008
en coproduction avec ARTE G.E.I.E et la Télévision Suisse Romande SRG - SSR Idée Suisse

Fictions

Plus là pour personne

Fiction de Jean-Laurent-Chautems, 2009
en coproduction avec ADR Productions (F), et la TSR SRG - SSR Idée Suisse

Cœur animal

Fiction de Séverine Cornamusaz, 2009
en coproduction avec ADR productions (F) et la TSR SRG - SSR Idée Suisse
Participation à plus de 25 festivals internationaux.
6 prix dont
Prix du Cinéma suisse – Quartz 2010 :
Meilleur film de fiction, Meilleure interprétation masculine Antonio Buil

En postproduction

Cyanure

Long-métrage de fiction de Séverine Cornamusaz,
Coécriture Marcel Beaulieu
Coproduction Suisse - Canada avec Item 7, Montréal
et la RTS Télévision suisse, SSR SRG
Distribution suisse : Frenetic (Sortie en salle février 2013)

Ma famille et moi

Long-métrage documentaire de Anne Theurillat
aides cantonales et régionales, Valais, Monthey,
avec le soutien de la Fondation romande du cinéma

En préproduction

Mirage d'amour avec fanfare

Long-métrage de fiction de Hubert Toint.
Coproduction avec Saga Film (Belgique) & Polaris (F)
Aide à la réalisation de l'Office fédéral de la culture (DFI)
coproduction RTS Télévision suisse, SSR SRG

Elévation latérale

Long-métrage documentaire de David Nicolas Parel
Aide de l'Office fédérale de la culture (DFI)
avec le soutien de la Fondation romande du cinéma
coproduction RTS Télévision suisse, SSR SRG

En développement**Rue des moineaux**

Long-métrage de fiction de Tania Zambrano Ovalle
Coécriture avec Marianne Brun

L'Art de la guerre

Long-métrage de fiction de François Yang
Coscénariste : Marcel Beaulieu
Bourse SSA 2009 pour le scénario, aide au développement SSR 2011
Sélection au Forum de coproduction FIFF Namur 2011
Projet Lauréat à Emergence Paris 2012
Coproduction avec Manny films (France) et Tarentula (Belgique)

No Color

Long-métrage de fiction de Nicolas Peart
Coscénariste : Stéphane Cabel
Sélection aux Rencontres de coproductions francophones, Paris 2011
Workshop Ekran MEDIA 2012

Pages déchirées - Louis Soutter

Documentaire 80 min, de Julie Borgeaud
Aide au développement Fondation romande du cinéma